

Pascale Couttet
Bruno Arts

POËME

de la première éternité

et œuvres complètes de 1994 à 2017
(poèmes - chansons - roman - spectacles)



Bruno
Arts.
Poésie



ARTHUR'S.
Editions

P⁺♥:AIME
de la première éternité

et œuvres complètes de 1994 à 2017
(*poèmes-chansons-roman-spectacles*)



www.brunoarts.com

© Bruno Arts 2017 | Tous droits réservés.

Pascale Couttet
Bruno Arts

P♥:AIME
de la première éternité

et œuvres complètes de 1994 à 2017
(*poèmes-chansons-roman-spectacles*)



ISBN 978-2-9553116-2-2

*Ton cœur bat dans mon cœur
et les cœurs de nos enfants*


Ton Âme brille dans la lumière de notre Âmour

*TU es en nous
TU es à nous*

*Notre vie continue avec TOUT notre Amour
Notre vie continue avec TOI notre Amour*

Ces pages son à TOI.

*Notre Amour est ÉTERNEL
À bientôt de l'autre côté de la vie...
Attends-moi...*

*Je t'**M**...* 



Remerciements

Merci à Marie Colombo et à Margot, ma fille, pour leur aide précieuse.

PRÉFACE

Les mots sont très importants ou sont complètement dérisoires, tout dépend qui les dit et comment ils sont dits. Ils sont la représentation de nos pensées vraies ou déguisées, ils peuvent être un refuge, ils peuvent être un étendard, ils peuvent être anodins ou terribles, empreints de joie ou de tristesse, de tendresse ou de méchanceté, de bienveillance ou d'amertume.

Les mots sont ce que nous en faisons, ils peuvent être pensés avec le cœur ou avec la raison. Alors, ils ne résonnent pas de la même façon.

Les mots sont émotions, images, mensonge ou vérité, ils sont imagination ; et c'est sur leur terreau que le monde germe et se construit et peut devenir, soit un no man's land laid et gris, soit un jardin de lumière fleuri où il fait bon vivre.

Mûres, lundi 17 octobre 2016

SIGNIFICATION DU TITRE

P[†]♥:AIME

PO est un sigle représentant l'abréviation "*par ordre de*". Apposé avant une signature, il indique que la personne qui a signé le document, l'a fait sur ordre de la personne ayant le pouvoir de signature.

J'ai remplacé le O, symbole de la plénitude, par un cœur, symbole de l'Amour, afin d'exprimer la plénitude de l'Amour. J'ai renforcé ce symbole par la croix qui le surmonte. L'ensemble représente un orbe crucigère (le globe coiffé d'une croix), symbole de la plénitude de l'Amour de M sur le monde. M est le nom que je donne à Dieu, car Dieu est Amour, et d'autre part, Aimer à l'impératif – *Aime* – donne l'ordre d'Aimer, c'est le fameux "*Aimez-vous les uns les autres*".

Ainsi, depuis que j'écris, j'ai toujours eu le sentiment de ne pas écrire seul, mais d'être en relation avec l'univers, les idées descendant jusqu'à moi. C'est certainement ce que l'on appelle "*l'inspiration*", le souffle Divin.

Ce titre signifie donc que j'écris "*par ordre de*" M, LE TOUT-PUISSANT UNIVERS.

Enfin, j'aurais pu utiliser la graphie suivante :

P[†]♥:M

mais pour des raisons de lecture, j'ai préféré conserver une orthographe et une représentation plus proche de l'usage conventionnel du mot "*poème*", ayant déjà largement revisité celui-ci.

Les titres avec un astérisque sont des paroles de chansons

Préface	– 1
Signification du titre	– 2

POÉSIE

P⁺Œ:AIME

DE LA PREMIÈRE ÉTERNITÉ – 13

Pascale Couttet	– 14
-----------------	------

*Deux poèmes
de toutes éternités*

RÉVOLUTION	– 17
SOUVENIR D'ENFANCE	– 22

*Quatre-vingt poèmes
de toutes éternités*

<i>L'esprit met souvent plus de temps</i>	– 25
<i>L'Amour est une équation</i>	– 26
Ghetto	– 27
Paravent	– 30
Périple	– 31
Le message est dans le vent	– 32
Jeter le durable, garder l'éphémère	– 33
Cœur à Cœurs	– 35
Uni-vers-Elle	– 36
Peine bleue	– 37
La vie vue du cœur	– 38
13 novembre 2015	– 39
Aspérités	– 40
Miroitement	– 41
Folle Sagesse	– 42
Complémentaires	– 43
Flâme	– 44
Ignorance	– 45

La rue meurt	– 46
Λ	– 47
Définitif	– 48
Significatif	– 49
Avril	– 50
Novembre	– 51
Figé	– 52
Libre équité	– 53
<i>Le ciel a soleillé</i>	– 54
Passé dépassé	– 55
Regarde	– 56
<i>Je suis le soleil naissant à l'aube</i>	– 57
<i>Deux âmes aimantes comme deux amants</i>	– 58
<i>La femme ingénue du septième étage</i>	– 59
Hungry	– 60
<i>Ton Amour débordait de ton Âme écarlate,</i>	– 61
Pourquoi?	– 62
Prison	– 63
Heureux	– 64
Sainte Aïse	– 65
<i>Au ciel liquide je cueille le mélilot</i>	– 66
<i>À midi, au zénith, le Soleil moitié nu</i>	– 67
<i>Je dors comme un seul homme: seul.</i>	– 68
Terrassé	– 69
Poème élastique permanent à trois couleurs	– 70
Mort fondu	– 74
<i>Blaise voyage sous le grand bleu</i>	– 75
Là où je vais, je t'emmène; attends-moi...	– 76
Divine loterie	– 77
La vie bourreau, la mort complice,	– 79
<i>Au feu de tes lèvres, j'allais me rafraîchir.</i>	– 80
<i>Aujourd'hui le ciel a fortement soleillé</i>	– 81
<i>J'écris notre Amour; à dire vrai je le chante,</i>	– 82
La puissance de l'absence	– 83
Intemporelle	– 84
Qui est-il?	– 85
Parce qu'Aimer c'est vivre éternellement ivre	– 86
J'attends le train	– 87
Écrire c'est t'Aimer	– 88
Équation irrésolue	– 89
Plumange	– 90

Fileur de mots	– 91
Le temps ce tueur	– 92
De choses et d'autres, L'une	– 94
Un vent d'Amour	– 95
Ça marche!	– 96
Nous	– 97
Délit d'Aimer	– 98
Empreinte	– 99
Le réel inutile ment	– 100
La grande valse des jours	– 101
<i>Ce n'est pas parce que</i>	– 102
Qui perd gagne	– 103
Un été trop court	– 104
Après l'hiver, l'éternité	– 105
<i>Attendre au creux du temps qui me tient dans sa main</i>	– 106
<i>Habillé d'un long manteau de tristesse,</i>	– 107
<i>Avant, ma vie ressemblait aux saisons,</i>	– 108
J'aimerais tant,	– 109
Aporia	– 110
<i>Quand tout va mal,</i>	– 121
Notre Amour, certitude	– 4 ^{ème} page de couverture

*Un calligramme
et neuf petits poèmes en prose
de toutes éternités*

Derrière les persiennes de la tristesse, une pluie d'Amour	– 111
Je t'Aime, la liberté m'a crié ton nom	– 112
Ainsi font font font... Mémo	– 113
L'avion rouillé de l'automne	– 114
Les idées illusions de la désillusion	– 115
L'empreinte nue de mon Amour	– 116
La vie qu'on a du mal à suivre	– 117
Je m'en viendrai te retrouver	– 118
Fine-Mouche	– 119
Mon œil!	– 120

Chansons

En vie de... trouver le bonheur*	– 122
En vie de... boire le vide que tu laisses*	– 124
La bonne aventure*	– 126
En vie de... chanter pour toi (Petite Fleur)*	– 127

En vie de... planer today*	– 129
En vie de... tout casser*	– 131
En vie de... te faire swinguer*	– 132
Lettre*	– 133
Le miroir brisé*	– 134
Si la vie...*	– 135
Si tu veux exister...*	– 137
Si le temps... (le traître temps)*	– 138
Si tu te souviens... (je suis fou)*	– 139
Si psy...*	– 140
Le p'tit bonheur*	– 141
La Rivière*	– 142
Tell me why*	– 143
I dream your body*	– 144
Back in Blues*	– 145
Dream world*	– 147
If ever*	– 148
Within you*	– 149
I got a life*	– 150
Untitled*	– 151
Born in 1964*	– 153
Rock'n'Rollin' around*	– 154
Post-Scriptum	– 156

SANS TITRE – 157

TRILOGIE VERBALE D'UN ENFANT DE LA TERRE | VOLUME I

<i>La vieille est partie.</i>	– 159
Poème automatique 1064	– 160
Poème automatique 2710	– 161
<i>La vie danse au rythme des passants</i>	– 162
<i>Un ver vert</i>	– 163
<i>La tête à la fenêtre du train de Marquèze</i>	– 164
<i>Le dos au soleil plein de frissons,</i>	– 165
<i>À Contis plage dans le sable blond,</i>	– 166
<i>À tous ceux qui jugent, qui condamnent et qui pendent,</i>	– 167
<i>Totem</i>	– 168
<i>Dans un paradis de verts et de bleus mêlés,</i>	– 169
Surprise Partie	– 170
Lit de lune un soir de vin	– 171
<i>Un homme, une femme</i>	– 172

<i>Je veille et je fume,</i>	– 173
<i>Des femmes superbes, racées, en jupes fendues, serrées,</i>	– 174
<i>Les mains crispées sur ta poitrine qui se soulève</i>	– 175
<i>Quand la musique est douce, comme ça,</i>	– 176
<i>Un grain de poussière pour expliquer la vie,</i>	– 177
<i>Sirènes et vipères, les gars de la mer</i>	– 178
<i>J'ai joué ma mort</i>	– 179
<i>L'Amour morose</i>	– 180
<i>Ce n'est pas pour ton cul, tes seins, ta gueule,</i>	– 181
<i>Saveurs bourgeoises</i>	– 182
<i>Poème automatique 0865</i>	– 183
<i>Dans ton ventre où a pénétré mon corps,</i>	– 184
<i>Le rêve égaré</i>	– 185
<i>Je voyage au cœur de l'Afrique sauvage</i>	– 186
<i>Il y a dix minutes à peine</i>	– 187
<i>Spectateur noctambule</i>	– 188
<i>Le rêveur du mal</i>	– 189
<i>Hymne à la nouvelle année</i>	– 190
<i>L'usure a cette grandeur</i>	– 191
<i>Le temps prend son temps et il nous prend</i>	– 192
<i>Post-Scriptum</i>	– 194

SANG TITRE – 195

TRILOGIE VERBALE D'UN ENFANT DE LA TERRE | VOLUME 2

<i>Il y en a qui vivent parce qu'ils sont là,</i>	– 197
<i>Plus encore que nos vies</i>	– 198
<i>L'art n'est pas réservé aux esprits doués,</i>	– 199
<i>Poème automatique 0802</i>	– 200
<i>Bats-toi contre la mort</i>	– 201
<i>La mort c'est...</i>	– 202
<i>J'écris ces mots pour l'après-moi,</i>	– 203
<i>La mort est un instant privilégié</i>	– 204
<i>Et si la Terre n'était qu'une galère,</i>	– 205
<i>Quand il</i>	– 206
<i>Ma Mort</i>	– 207
<i>Poèmes automatiques 92_65_64_95</i>	– 208
<i>La vie est un murmure</i>	– 209
<i>Je sens la tristesse m'envahir,</i>	– 210
<i>Bombardiers en formation</i>	– 211
<i>Espoir & Liberté</i>	– 212

<i>Vincent, au milieu d'un champ d'étoiles</i>	– 213
Poème automatique 0265	– 214
Marie que sais-tu? ou le triomphe de la Mort	– 215
S.I.D.A.	– 216
<i>Avec l'amertume de l'impuissance</i>	– 217
Tu sauves l'instant	– 218
<i>Aux urgences, une bien trop longue nuit d'hôpital,</i>	– 220
Plus rien n'a d'importance	– 221
L'horloge du néant	– 222
<i>Le grand cri de la vie</i>	– 223
<i>Bonjour</i>	– 224
<i>Elle avait mis une brique puis une autre</i>	– 226
Aux enfants que la guerre n'épargne pas	– 227
<i>Mot à mot, maux pour maux</i>	– 228
Post-Scriptum	– 230

CENT TITRES – 231

TRILOGIE VERBALE D'UN ENFANT DE LA TERRE | VOLUME 3

<i>Elle, ronde d'amour</i>	– 233
Jazz X	– 234
<i>De la chair fragile d'un papier de chiffon</i>	– 235
<i>La sagesse du cœur</i>	– 236
<i>Le rideau noir se lève et les lumières s'éteignent.</i>	– 237
<i>À fleur d'eau</i>	– 238
Aquarelle et mélodie	– 240
La main sur le cœur et le cœur sur la main	– 241
Aux enchanteurs	– 242
Poème automatique 0295	– 243
Poème automatique 0482	– 244
Poème automatique 0492	– 245
<i>C'est un combat avec des chevaux</i>	– 246
Éternel instant	– 247
<i>Margot, ma fille, me sourit du coin des yeux.</i>	– 248
<i>Ma gamine je suis fier</i>	– 249
Voir,	– 250
<i>Sous ses doigts de génie les rondes s'arrondissent,</i>	– 251
Poème automatique 9592	– 252
Poème automatique 6465	– 253
<i>J'ai envie d'écrire</i>	– 254
Cœur à cœur pour un enfant d'amour	– 255

En vie	– 256
Beat Mythes'n'Blues	– 257
Exercice de style pour les amoureux.	– 258
<i>Le cœur saoul des politiques, des bourgeois,</i>	– 259
L'amour au coin d'une rue	– 260
<i>Si tu aimes la vie vraiment</i>	– 261
<i>Il met du siccatif dans ses mots</i>	– 262
Post-Scriptum	– 264

CHAGRAIN D'AMOUR ET AUTRES PENSÉES INDOCILES – 265

<i>Je t'aime plus que de raison.</i>	– 267
<i>À chaque jour suffit sa peine</i>	– 268
<i>Elle était celle</i>	– 269
<i>Ma carcasse, écorchée vive, dépecée,</i>	– 270
<i>La lune pleine s'est éclipsée</i>	– 271
Pomme d'appât	– 272
Ainsi soit-il...	– 273
<i>Si je te coupe la tête</i>	– 275
Oraison du soir*	– 276
En vie de... te plaire*	– 277
Overdose de peine	– 278
En vie de... rien*	– 279
<i>Je jette un œil sourd à cette page,</i>	– 281
En vie de... toi*	– 282
En vie de... t'aimer quand même*	– 283
En vie de... crier*	– 284
En vie de... faire un enfant*	– 285
<i>J'ai le moral au sommet du néant</i>	– 286
<i>Je fais danser des mains tendues</i>	– 287
Si tu aime la pluie...*	– 288
<i>L'absolu est une quête que la vérité ne peut écrire.</i>	– 289
<i>Les os rangés sous les orangers</i>	– 290
Abu Ghraïb*	– 291
<i>Je dis non à la guerre</i>	– 292
<i>Laissez les mots m'envahir, laissez les me dire</i>	– 293
<i>Perdus dans nos mémoires</i>	– 294
Pères Dieux...	– 295
<i>À Castres et Troyes je suis parti</i>	– 296
En vie de... réponses*	– 297

<i>C'est un nuage de fantaisie</i>	– 299
<i>Planètes ou astéroïdes bien alignés,</i>	– 300
Post-Scriptum	– 302

AQUARABELLESQUES OU LA SYMPHONIE DES MOTS – 303

Le Percussionniste	– 305
La Danseuse	– 306
Le Danseur	– 307
Le Guitariste	– 308
Le Chef d'Orchestre	– 309
Le Violoniste	– 310
Le Pianiste	– 311
Le Violoncelliste	– 312
Le Saxophoniste	– 313
Post-Scriptum	– 314

ON RÉCOLTE CE QU'ON S'AIME – 315

Prise de vue	– 317
Monde Yeux	– 318
Run Essence	– 319
Vite Alité	– 320
eMonde	– 321
Comme par hasard	– 322
Ma vie	– 323
On récolte ce qu'on s'Aime	– 325
Cris de guerre	– 326
<i>Il y en a toujours un des deux qui part avant l'autre.</i>	– 327
La pluie	– 328
<i>Je suis un souvenir qui revient aux mémoires des vivants,</i>	– 329
Histoire de tuer l'ennui	– 330
Dans les bras de morphine	– 331
Funambule	– 332
Jusqu'au seuil de ma porte	– 333
Passe-Temps	– 335
Passe-Passe	– 336
Spleen Bleu*	– 337
* ✱	– 338

Prison	– 339
Silence	– 340
Pour faire le portrait d'un enfant	– 342
<i>Je trace, sur le papier, des sillons bien droits.</i>	– 343
Juste pour se souvenir, apprendre est inutile	– 344
Nouvel horizon	– 346
<i>Que le mois d'Août ne soit pas celui du doute</i>	– 348
<i>Il suffit de lever les yeux pour voir du bleu,</i>	– 349
Sans aucun doute	– 350
Coup de poing	– 352
Au Père Lachaise	– 353
<i>L'âme hors du corps, l'âme n'est plus enfermée</i>	– 355
Le propre de la langue au figuré	– 356
Sonnet pour l'Oh! Très Doux	– 357
Post-Scriptum	– 358

ROMAN

L'INSTEMPS, INEXACTE INCERTITUDE – 359

Préambule	– 363
Chapitre 1	– 367
Chapitre 2	– 377
Chapitre 3	– 385
Chapitre 4	– 395
Chapitre 5	– 401
Chapitre 6	– 409
Chapitre 7	– 417
Chapitre 8	– 429
Chapitre 9	– 439
Épilogue	– 447
Post-Scriptum	– 452

SPECTACLES

LA VIE D'UN ENFANT DE LA TERRE – 453

L'ENFANT DE LA TERRE ET L'AMOUR – 475

POUR AIMER

de la première éternité



À Toi Ma Femme
Ma Compagne
Ma Muse
Ma Vie

JE t'

L'Amour est plus immense que l'infini.

L'Amour est plus profond que l'éternité.

Toi Pascale
Mon Amour
Mon Éternelle
Je t'Aime à l'infini



PASCALE COUTTET

Pascale Savé est née à Annecy-le-Vieux, le lundi 8 février 1965. Elle a rencontré Bruno Couttet au lycée Gabriel Fauré à Annecy. Depuis le dimanche 4 avril 1982, ils s'aiment, ont deux enfants, Valentin (1992) et Margot (1995). Le samedi 22 août 2015, ils se sont mariés avec leurs enfants pour témoins. Pascale Couttet est décédée le dimanche 27 novembre 2016 à Mûres.

Bruno lui avait fait la promesse d'éditer les deux seuls poèmes qu'elle ait jamais écrits – datés de décembre 2002 – dans son prochain recueil de poèmes. Elle voulait que ceux-ci soient déposés à la Bibliothèque Nationale.

Aujourd'hui, c'est chose faite. Les deux poèmes de Pascale Couttet figurent en premières pages de ce recueil déposé à la BnF.

*Deux poèmes
de toutes éternités*

À Bruno, mon mari
À Valentin, mon fils
À Margot, ma fille

À Vous les Enfants de la Terre,
De la Mer et du Ciel
Qui allez naître,
Qui êtes morts,
Qui vivez encore,

RÉVOLUTION

Voilà 19 ans que j'travaille,
Que je me lève tous les matins,
Même quand j'n'ai pas trop le moral,
Faut bien aller gagner son pain.

Mes amours lorsque vous êtes nés,
J'crevais d'envie d'tout arrêter,
D'vous dorloter, d'vous câliner,
Tout ça était bien compliqué.

La mort dans l'âme et tête baissée,
J'ai continué, je m'suis battue,
Bien obligée de m'résigner,
Une bonne Fée m'a remplacée.

Puis mon p'tit monde s'est écroulé,
Papou a craqué, y'avait d'quoi
Tout perdu, on était ruinés,
"Temps" d'travail pas récompensé.

J'en voulais à la terre entière,
Ou plutôt pas exactement,
À cette catin d'société fière,
Qui n'encourage que les fainéants.

J'ai honte aujourd'hui d'vous montrer,
Mes p'tits Amours, mes doux Bébés,
Ce foutu monde qui tourne pas rond,
Dirigé par une bande de cons.

J'n'ai pas de grands projets pour vous,
Ou plutôt si, réveillez-vous!
Avant qu'les bambins soient aigris,
Faudrait tous monter à Paris.

Leur mettre le nez dans leur connerie,
Le monde peut être un Paradis,
Sortez un peu d'vos ministères,
Vous feriez mieux de prendre l'air.

Vous voyez mieux, et c'est normal,
Vous qui prenez souvent l'avion,
Ces pauvres humains qui crèvent de soif,
Qui crèvent de faim à l'horizon.

Mais moi aussi je suis honteuse,
Et ça m'empêche d'être heureuse,
Quand je regarde au bout d'mon nez,
J'vois qu'des humains qui vont crever.

On en a tous pris notre parti,
Y'en a qui croit aux paradis,
On ne peut pas leur en vouloir,
Quand s'envole le dernier espoir.

Moi j'aimerais dire à tout le monde,
À vous humains de par le Monde,
Le Paradis il est chez vous,
Suffit d'faire l'bien, un point c'est tout.

J'ai un amour depuis 20 ans,
Un peu distrait, mais très aimant,
Qui depuis toujours a compris,
Comment se battre dans la vie.

Il a écrit et dessiné,
Son dernier-né c'est sa B.D.,
Plein de livres dans des cartons,
Dorment au grenier à la maison.

Un, sept, huit, neuf, ça s'est passé,
Dans un bain d'sang, de cruauté,
Mais l'être humain quand on l'fait chier,
Est sanguinaire ou résigné.

Beaucoup de têtes sont tombées,
C'était pas beau à regarder,
Des têtes tombées, guilloténées,
La peine de mort a reculé.

Mais réalise! T'étais présent,
Tes mains aussi sont tachées d'sang,
Pépé, Mémé n'en pouvaient plus,
D'serrer les dents, d'crever doucement.

14 juillet, pas si joli,
La moindre des choses, leur dire Merci,
Voyez c'que nous en avons fait,
D'vos grandes idées, d'votre Monde parfait.

P'tits enfants gâtés que nous sommes,
Au fier pays des droits de l'homme,
Deux ch'mins possibles, on s'est planté,
On baigne dans la facilité.

En 2002, chacun pour soi,
L'amour d'la gloire, etc...
On n'a plus d'couilles dans l'pantalon,
Mais on a l'cœur qui fait dindon.

C'est à pleurer que de nos jours,
Notre ambition soit pas l'Amour,
Mais d'atteindre le firmament,
De la connerie, c'est déprimant.

Je ne sais pas écrire en prose,
Je n'sais plus m'battre qu'avec des roses,
Avec mes poings c'est bien fini,
J'ai failli y perdre la Vie.

Moi j'aurai 38 ans demain,
Et j'suis au bout d'mon être humain,
Je n'souhaite qu'une chose c'est pas grand-chose,
Juste qu'on s'partage un bout d'ciel rose

Qu'on se partage un bout d'ciel bleu,
Un bout d'ciel rose d'la Planète Bleue,
Un bout d'ciel bleu d'la Planète Rose,
Sans qu'on en crève d'overdose.

J'ai pour c'papier des ambitions,
M'en servir de boulet d'canon,
Moi j'n'ai pas le bras assez long,
Pour franchir l'seuil de Matignon.

Toutes vos idées sont les bienvenues,
Petits Pantins du bout d'la rue,
Sortez vos cœurs de coton,
On va faire la RÉVOLUTION.

Sauf que les armes ne sont plus,
Pavés, couteaux, cordes ou mains nues,
Nos armes aujourd'hui sont les fleurs,
Les beaux poèmes et les douceurs.

Il vous suffit de vous lever,
De retrouver votre dignité,
De vous lever, pas pour Danette,
Avec des idées plein la tête.

Pour défendre votre Liberté,
L'Amour, la Paix et l'Amitié,
Pour espérer pour nos enfants,
D'atteindre enfin le Firmament.

J'aurai d'la peine qu'on m'étiquette,
Qu'on m'range entre torchons et serviettes,
Voilà 20 ans qu'pour m'exprimer,
J'ai bulletin blanc quand j'vais voter.

À trop pleurer, courber l'échine,
La liberté on l'assassine,
La Gauche, la Droite ou le Milieu,
C'est pas l'parti des gens heureux.

Hommes politiques, personnes sensées,
Chantez quand reviendra l'été,
En attendant, r'troussez vos manches,
Nos aujourd'hui sont pas Dimanches.

Notre ambition, vivre sans soucis,
La semaine des 4 jeudis,
Mon ambition, changer le Monde
Redécouvrir qu'la Terre est ronde,
Que l'cœur humain, soyons certains,
A fait l'bon Dieu et tous ses Saints.

Pascale Savé Couttet
Décembre 2002

SOUVENIR D'ENFANCE

Quand je pénètre dans une église,
L'encens, les cierges, quel délice!
Ça me rappelle mon enfance,
J'allais prier tous les dimanches.

J'aimais chanter, de tout mon cœur,
Tu m'accompagnais petite sœur,
Toujours assises au premier rang,
La meilleure place pour rêves d'enfant.

Je crois que j'étais subjuguée,
Par la musique, les chants sacrés,
L'orgue tapait dans ma poitrine,
J'avais le cœur comme en vitrine.

Les vitraux me faisaient rêver,
Douce lumière par eux filtrée,
Un arc-en-ciel aux mille couleurs,
Tapissait le mur du Sacré-Cœur.

Au cours de la cérémonie,
Une pastille de pain bénit,
Chacun son tour, en file indienne.
J'aurais jamais donné la mienne.

Venait la minute de silence,
Nos cœurs sentaient une présence,
Chacun, chacune avec ferveur,
Mendiait sa tranche de bonheur.

Puis de retour à la maison,
On préparait le réveillon,
Je me sentais le cœur léger,
Je m'étais tout fait pardonner.

Quel péché avais-je donc commis?
Voleuse de pommes ou de soucis?
De p'tits cailloux, menus larcins,
Petites sottises de gamins.

Alors aujourd'hui je n'prie plus,
Du moins j'm'adresse plus à Jésus,
Ni au bon Dieu, ni à ses Saints,
Je touche le cœur du genre humain.

Pascale Savé Couttet
Décembre 2002

*Quatre-vingt poèmes
de toutes éternités*

L'esprit met souvent plus de temps à savoir
ce que le cœur a toujours su.

L'Amour est une équation à deux inconnus.

GHETTO

Dernier dimanche de novembre,
Tu es partie te promener...

Tu n'es pas rentrée, tu t'es endormie.
Depuis, je suis dans le ghetto chagrin
D'un amour qui ne me tient plus la main,
D'un amour qui seul me maintient en vie.

Nos enfants et moi ne manquons pourtant de rien,
Rien à part toi, ton regard, ta voix, ton sourire,
Tes insomnies, tes angoisses, tes peurs, ton rire,
Tes bras, ta douce tendresse, tes petits riens.

Tristesse reste,
Tristesse blesse,
Tristesse peste,
Triste messe.

À la maison plus rien ne bouge,
Ni notre chambre si livide,
Ni notre si grand lit si vide,
Ni où je suis, ni mes yeux rouges.
Plus rien ne bouge, ni le bleu,
Plus rien ne bouge, ni le rouge,
Ni mes yeux, ni mon âme bleue,
Ni où je te cherche, ni où je...

Mon cœur est gros, passé au four,
Brûlé par le manque d'amour.
Je suis dans le ghetto, je tourne en rond
De bas en haut, je ne tourne pas rond.

Ici, dans le ghetto, j'en fais le tour
De haut en bas, enfermé, vide, lourd,
Si lourd que mes yeux dévastés
Et mes mouchoirs s'y sont noyés.

Tu voulais vieillir avec moi,
Je voulais vieillir avec toi,
Mais voilà, tu n'es plus ici,
Te voilà bien trop tôt partie.

Je suis dans le ghetto, abasourdi,
Et maintenant, j'entends Bécaud chanter
Sa chanson qui ressemble à la misère
Et qui comme un gant habille ma vie :

*Et maintenant, que vais-je faire
De tout ce temps que sera ma vie
[...]
Maintenant que tu es partie ?*

Bien sûr, j'ai nos deux enfants, cela va sans dire,
Sans dire, bien sûr, que tu les as vus grandir.
Tu les as fait grandir dans ton amour si grand,
Mon cher Amour, ton si grand amour de Maman.
Bien sûr, tu sais quelles belles personnes ils sont,
Tu sais tout l'amour en héritage qu'ils ont.
Bien sûr, tu sais ô combien je prends soin d'eux,
Bien sûr, je sais que tu vois tout ça dans leurs yeux.

Au fond de mon crâne Bécaud reprend son chant,
Cette plainte est pour moi et je la comprends.
Toutes ces nuits sans toi, toutes sans toi, pourquoi ?
Et ces matins qui reviennent sans toi, pourquoi ?
Ce cœur qui bat, sans bruit, sans toi, qui bat pourtant.
*Et maintenant, que vais-je faire de tout ce temps
De ce vide blanc où glisse ma vie ?
Tu m'as laissé la Terre entière, mais la Terre,
Minuscule grain de poussière, est un défi.*

Et ce caillou dans ma chaussure est une pierre
Perdue dans l'infiniment petit univers,
Dans lequel plus minuscule encore est ma vie.
Ici c'est l'Enfer et rien que je puisse faire,
Et toi, toi tout entière au Paradis.

L'univers n'est pas assez grand
Pour le vide que tu me laisses,
Et l'univers est trop petit
Pour tout l'Amour que j'ai pour toi.

Fleur de ma vie, l'éphémère et douce caresse
Du vent dans mes cheveux chante cette promesse.
Je ferai donc la fin du chemin avec toi,
Avec toi en moi, à la place de mon cœur,
Et moi, dans l'éclat de ta lumière infinie.

Quand enfin, le dernier jour, au moment de mes adieux,
Heureux de n'être plus que poussière je partirai,
Je serai triste bien sûr de quitter nos enfants, mais
Le cœur joyeux, ce jour-là, je m'en remettrai à Dieu
Pour qu'il me ramène à toi, toi mon tout, mon univers,
Mon éternité pleine et entière, mon éternité à part entière,
Du moment qu'elle s'éternise auprès de toi,
De ton amour pour moi, de mon amour pour toi,
De notre amour et de celui de nos enfants.

Toi mon amour, moi qui suis à toi,
Toi mon toujours, toi qui es en moi,
Toi, rien que toi, moi, inséparables,
Toi le point sur le i de ma vie,
Toi, moi, nous, enfin réunis.

Mûres - samedi 3 décembre 2016

PARAVENT

Ne m'en veux pas, je pars devant.
Je ne me suis jamais mise en avant,
Pas plus par pudeur que par timidité.
Alors, pour une fois, je suis la première.
Ce n'est pas, c'est sûr, pour faire ma fière,
Ni par esprit de compétition ou par vanité,
Mais pour pouvoir mieux vous protéger,
Toi et nos enfants, pour vous servir de paravent.
Ne m'en veux pas, je n'ai pas vraiment choisi,
Et crois-moi, c'est mieux ainsi.
Ne m'en veux pas, je pars avant,
C'est mieux comme ça, c'est mieux crois-moi.
Tu sais, j'ai bien réfléchi, moi devant,
C'est mieux ainsi, je te montre la direction
Et c'est promis, je t'attends un peu plus loin.
Je t'attends sur le chemin ;
Je t'ai toujours attendu en chemin.
Pleure-moi, pas trop longtemps,
Car je suis là même si je pars devant.
Je suis là, je vous aime et je t'attends
Je suis là, je t'attends et je t'aime.



321 route des Balmettes - 74540 Mûres
www.arthur-r-editions.com

www.brunoarts.com

Peinture et dessins © Bruno Arts 1985 | 2017

Achévé d'imprimer le 3 décembre 2017
sur les presses de l'imprimerie PixArtPrinting
à Quarto d'Altino - Italie

Dépôt légal 4^{ème} trimestre 2017
ISBN 978-2-9553116-2-2

Tous droits d'adaptation ou de reproduction, même partiels,
sous quelque forme que ce soit, sont réservés pour tous pays.



NOTRE AMOUR, CERTITUDE

[de moi à toi]

Mon Amour est plus profond que l'Éternité

[de toi à moi]

Ton Amour est plus immense que l'Infini

[de toi à nous]

Écrit dans nos âmes, il reste à jamais gravé

[de nous à nous]

Toujours dans nos cœurs, demeure, respire et vit

L'Amour est plus immense que l'infini.

L'Amour est plus profond que l'éternité.

*Yvonne
Kato.*

ISBN. 978-2-9553116-2-2



ARTHUR'R.
Editions

www.arthur-r-editions.com